

Le Peintre des Textes Sacrés

Peintre de l'UNESCO pour la paix. Alain Husson Dumoutier s'attèle à illustrer sous un angle à la fois symbolique et abstrait les trois livres sacrés : la Bible, le Nouveau Testament et le Coran. Son exposition qui regroupe près de 600 œuvres est largement inspirée de phrases puisées dans les textes. Réalisés avec des huiles spéciales, des pigments naturels, de l'or de la terre de Jérusalem ainsi que des sables empreints de terre islamique, les tableaux d'Husson Dumoutier respectent « la beauté et le foisonnement des mots ».

Alain Husson-Dumoutier expose « Les Trois Livres Sacrés Pour la Paix Jusqu'au 17 Janvier 2004 à l'Esplanade Albert II à Paris, du 13 janvier au 13 février 2004 au Centre Communautaire de Paris dans le 14e et à la Mosquée de Paris, dates à préciser. Ces expositions sont placées sous le patronage de l'UNESCO et du ministre français de la culture et de la communication.



Pourquoi avoir choisi de travailler sur les trois livres sacrés ?

J'ai toujours été passionné par l'Art et l'Intervention divine dans l'action humaine. Je suis fasciné par les dévotions que peuvent receler en soi les meilleures intentions. Je me suis rendu compte que toute belle humaine pouvait être éradiquée par une bonne volonté, par une action politique, sociologique ainsi qu'une prise de conscience de l'ensemble de la société. Le nazisme, par exemple, est une forme d'ostéocratie, une attitude négative de l'homme avec l'homme. J'ai peint plus de 400 tableaux en dix ans. Ma peinture me pousse dans un réel imaginaire des sources d'inspiration qui n'ont pas été explorées jusqu'au bout. J'ai beaucoup d'admiration pour Max Ernst, car il acceptait avec humilité l'insupportable, ainsi que pour Fra Angelico car il est profondément croyant et tente de transmettre l'insupportable. Ce qui ne peut être touché que par la prière. Très jeune, j'ai visité des musées et des temples. J'ai toujours voulu comprendre comment la divinité était perçue par l'homme, comment il la considérait et quelles en étaient les conséquences dans son attitude quotidienne voire même dans son art de vivre. Je pense en particulier aux Mayas qui égarèrent leurs victimes en les assomant et en offrit leur sang au dieu. Dieu a-t-il besoin de sacrifices ? Si l'on regarde le Mexique, on voit décrit comment il faut tuer pour un taureau, un moulin pour rendre grâce à Dieu. Cette attitude de dieu est inscrite dans la conception même de l'homme. L'homme donne à son Dieu ce qu'il lui

est le plus cher pensant ainsi le satisfaire. J'ai pris conscience que les religions ont un message en commun qui n'est pas forcément perceptible à travers l'iconographie qu'on en a, les interprétations qu'on en a donne. Il nous faut aller vers le texte fondamentalement, celui qui sert de fondation à la religion. J'avais dans mon giron une longue tradition catholique, quelque chose de sémitisme depuis des siècles. Mes observations personnelles et le fait d'avoir beaucoup voyagé m'ont interrogé non pas sur les rituels mais sur la conception du Christ mais mon interprétation de l'Église rayonnante et soignée. Les croix, par exemple, m'ont toujours fasciné. J'ai travaillé sur l'inspiration, sur les Cultures. J'ai été touché par le personnage de Saint Louis. Certes dans le contexte socioculturel de Diquen, le Roi-Croisier pourrait être considéré comme un Saint. Mais aujourd'hui, on note aussi qu'il s'est distingué comme créateur de la Rouelle pour les Juifs. Comment, celui dont tout le monde parle comme étant un saint, qui a été sacrifié, qui s'est distingué comme créateur de la rouelle pour les Juifs, est intervenu dans la croisade catholique et a pu massacrer des gens au nom de la foi ? Par quelle dévotion mentale peut-on faire du mal à quelqu'un en lui disant s'est pour ton bien ? Le Christ n'a jamais transmis ce genre de message.

Quelle conception de Dieu selon-vous accordez-vous d'entreprendre une œuvre sur les trois livres sacrés ?

Nous avons toujours la foi de notre enfance. Enfant, j'ai été très proche de l'Église. J'ai même pensé



L'Éternel appelle Moïse du haut de la montagne (Exode)

PEUPLES DU
MONDE



Tout Israël
passait à Jérôme
avec au milieu
de Jérusalem.
(Bernard)

à devenir prêtre. Pour moi, Dieu était infiniment bon, tolérant et généreux. Il ne pouvait pas vouloir le mal de sa créature. Il m'a semblé éloigné de ce Dieu biblique qui, dans la Genèse, répand le déluge. J'ai redécouvert la Bible, le Dieu des musulmans comme une conception de Dieu, totalement ouverte, généreuse, de compassion. Ce Dieu est pour moi infiniment compréhensif, miséricordieux. La religion en tant que liaison entre les hommes n'a toujours profondément inspiré. Que l'homme soit pur, blanc, noir, soit l'homme indifférent. Il n'est pas possible de travailler sur ces trois livres sans peur. Après avoir étudié la Bible en détails et le Coran même que les Évangiles, j'ai réalisé à combien le message du Christ est le plus beau message que l'on puisse donner à l'humanité. A la suite de ce travail, j'ai très envie de travailler sur les huit béatitudes car elles vont au-delà de l'homme. C'est pratiquement inaccessible, insaisissable. Le Christ est un maître qui a pris dans la Bible certaines phrases pour en faire une synthèse destinée aux Juifs. Le premier qui ait

conceptualisé le message des juifs vers d'autres peuples que les juifs est Saint Paul. Jésus Christ et les premiers apôtres ont d'autres portée dans des synagogues.

Tes œuvres sont réalisées à partir de phrases pulvées dans la Bible, le Nouveau Testament et le Coran. Vous faites un véritable travail d'illustration des mots. Quel sera désormais à ce travail ?

En effet, j'ai commencé à construire à partir de phrases. Je me suis complètement impregné des mots. J'ai recouvert les textes, je suis devenu une éponge à textes. Mon objectif est de toucher le contenu des gens par l'émotion. Faire en sorte qu'ils se rendent compte que le Coran parle aussi du Christ messie. Les textes sont si simples, si grands, si significatifs et importants qu'il faut aller à la source. Si j'arrive par le jeu de l'émotion à faire réintégré les gens ce sera

un succès. Durant mes heures de travail, j'ai vu une prière communique à Dieu, à tous ceux qui sont autour. Mon propos est d'apporter le pain par le texte, par l'émotion. Cette émotion va conduire vers le texte et le texte vers le pain. Les trois textes disent la même chose : inutile d'aller chercher de Dieu si tu ne t'occupes pas de ton voisin. Le pape a parlé à juste titre de la souffrance des juifs, de la responsabilité des chrétiens dans certaines de leurs souffrances. Lorsqu'il est allé à Jérusalem se recueillir devant le mur des lamentations, il a montré son humanité, la reconnaissance des erreurs commises et a demandé pardon. C'est tout à son honneur. Un vrai contact est-il dans la discussion ? Il est forcément ouvert, tolérant à l'égard de l'autre. C'est Saint Paul qui crée l'Église et non Pierre. On lit les épîtres et on voit comment l'Église s'organise. Ce n'est pas seulement Mohammed qui a construit l'Islam mais aussi les premiers Califes. Qui a créé la



Alors on
introduit
l'Arabe
d'Islam et
on l'installe à
sa place.
(Bernard)



Marie Magdale
(Marie)

Éthé ? C'est un ensemble de rabbins qui a décidé de l'importance d'une diaspora pour éviter de disparaître. Lors de la première conquête de Jérusalem, quand Nabuchodonosor fut évacué en - 586 l'ensemble des juifs vers Babylone que percent faire les rabbins pour sauver leur peuple ? Un peuple, une langue, une religion. Avec ces trois éléments ils ont construit la pérennité du peuple juif. Leur rôle dans l'humanité est essentiel car ils sont les témoins historiques d'une conception de l'humanité qui est en soi très généreuse.

Vous vous refusez à parler de « religions » et préférez employer le terme « textes sacrés ». Pour quelles raisons ?

Les religions sont des créations humaines, tandis que les textes sont des créations d'inspiration divine. Toutes les interprétations de ces textes par l'humanité pour un usage qui n'est pas forcément divin. Je pense en particulier aux croisades ou encore à la Djabal tel que certains musulmans fondamentalistes la

conçoivent. Les textes fondamentaux sont profondément généreux, ouverts, tolérants. Pour ma part, je ne veux pas entendre parler de « religion », mais je préfère parler des trois textes sacrés. J'associe toujours les mots textes, sacrés et paix. La paix est à mon sens l'ultime but de ces textes. J'entends par là, la paix entre les hommes, la paix avec Dieu. Il s'agit de la troisième alliance. La véritable alliance est l'alliance entre les hommes qui n'existe pas jusqu'à présent.

Jean de Sengy dit de votre travail qu'il s'est ni une « observation, ni une illustration » mais bien « un accompagnement des mots par le regard artistique, une réflexion picturale qui prolonge la réalité du verbe - donnant ainsi - un autre éclairage à la force et à la subtilité du texte ». Qu'en pensez-vous ?

Ce travail est un aboutissement de trente années de peinture. Au lieu d'écrire un traité de philoso-

phie, j'écris de la peinture. Je suis attaché dans le sens où je prépare moi-même les pigments. Je suis aussi libre tenir du sable, des pigments purs sur une surface verticale glissante. Je mélange de la terre de Jérusalem et du sable. La terre de Jérusalem est dans tous mes tableaux car la base des trois livres sacrés se trouve dans la ville sainte. Certains de mes sables proviennent aussi de plusieurs endroits d'Asie ou encore du Maroc. Tous les terroirs sont faits avec de la terre des pays islamiques. Ces terres ont reçu une empreinte orientale musulmane. Je suis un symboliste abstrait. On doit à travers les symboles pénétrer par effraction dans l'esprit de l'âme. L'œuvre est une évolution de la matière et de soi-même. Le rouge est pour la Bible, le bleu pour le Nouveau Testament et le vert traduit le maintien du prophète. Vous voyez, je ne me borne pas simplement aux textes.

**Propos recueillis
par Anne-Sophie Le Sengy**



Si quelque'un
veut venir à
ma suite qu'il
me suive, qu'il
se rende lui-
même et
prenne sa
croix et qu'il
me suive.
(Marie) ▶